

Le clou Tricouni

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **59 (1914)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-339625>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le clou Tricouni.

Comme de toutes choses relatives à la montagne, on discute souvent, entre alpinistes, la question des clous. L'année dernière, le débat s'est enrichi d'un nouveau fait. Un membre genevois du Club alpin suisse, connu comme « varappeur », M. F. Genecand, a donné son surnom de Tricouni à un clou de son invention.

Le clou Tricouni est composé d'une plaque en tôle d'acier (fig. 1) et d'un crampon muni de deux pointes à crochets (fig. 2).

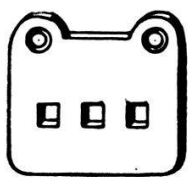


Fig. 1.



Fig. 2.

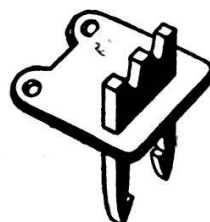


Fig. 3.

Dans la plaque, côté inférieur, sont percés trois trous carrés, dont les deux extérieurs reçoivent les griffes. Celui du milieu sert à river le crampon. Deux autres trous percés du côté opposé de la plaque sont destinés à fixer le clou au moyen de pointes (fig. 3). La semelle, entièrement cloutée, présente l'aspect reproduit par la fig. 4.

L'inventeur invoque au bénéfice de son invention les avantages suivants, qui nous ont été confirmés par plusieurs personnes, dont de très bons alpinistes, après essais.

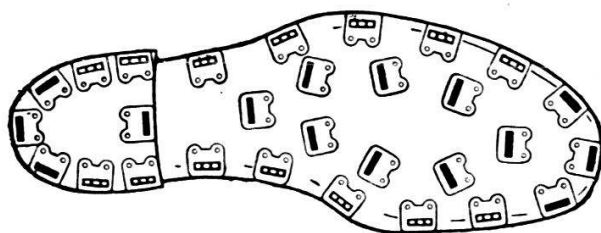


Fig. 4.

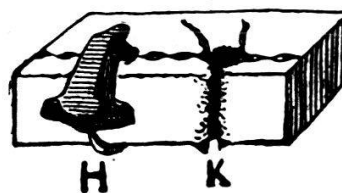


Fig. 5.

Le nouveau clou est plus léger que les « ailes de mouche ». Il se place beaucoup plus près du bord de la semelle, ce qui lui permet de *mordre* complètement sur une faible prise dans le roc. Il s'use très lentement et ne s'aplatit pas comme les anciens clous. Ceux-ci ont, en outre, le défaut de se planter souvent sur la couture des semelles, ce qui n'arrive pas avec le système Tricouni. La conséquence de ce défaut est manifestée par la fig. 5. *H* montre la fixation de l'« aile de mouche » ; sous un effort violent elle tourne sur elle-même, arrache le cuir et fait sauter la couture, comme l'indique *K*.

Les expérimentateurs de la nouvelle ferrure ajoutent que, grâce aux plaques de tôle, elle supprime un risque de blessure à la plante des pieds.

Le Département militaire fait procéder actuellement à des essais dans l'infanterie de montagne. Ils ne sont pas achevés. Tout ce que nous en savons est l'opinion d'un lieutenant, qui nous déclare avoir particulièrement apprécié la légèreté de la nouvelle ferrure et son adhérence sur le rocher et sur les pentes raides et glacées.